

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 84 (1957)
Heft: 4

Artikel: Potterat se marie
Autor: Rms.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-230347>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 31.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

POTTERAT SE MARIE

Il y a un drame linguistique chez tout écrivain romand et c'est celui du style !... Bien que le français soit notre langue adoptive, il n'en reste pas moins qu'il y a en nous, comme une nostalgie de nos patois et, surtout, de la « manière » dont on pensait dans les idiomes d'ici. Ce drame, les Morax et surtout les C.-F. Ramuz l'ont vécu... Ils l'ont résolu par un compromis d'où le « vers blanc » chez le dramaturge de Mezières et qui fleurait bon le terroir et une dissociation, voire une désarticulation de la syntaxe française sur le plan artiste chez l'auteur de *Derborence* ou de *la Beauté sur la Terre*. Il y aurait long à écrire la dessus.

Benjamin Vallotton, l'écrivain le plus lu en Suisse romande use également de ces compromis. Quel dommage, pense-t-on, en le lisant, qu'il n'ait pas pu écrire en *vîllhio devèsâ!* « *Portes entr'ouvertes* » et surtout « *Potterat se marie* » qui vient de reparaître aux éditions Spes, sorti des presses de l'Imprimerie Vaudoise, témoin de cette tendance...

Certes, ce roman date de 1905. Lausanne comptait de 30 à 40 000 habitants : c'était un grand village ! Mais comme il nous en est resté de ces expressions savoureuses, d'une naïve et heureuse sentimentalité qui sortent de la bouche moustachue de ce brave commissaire. Comme on aime à entendre le ton de ses réparties humoristiques et comme il chante encore en nous, ce ton. C'était celui de nos pères ? Pourquoi les renier ! A lire *Potterat se marie*, on les honore. Merci, Monsieur Benjamin Vallotton.

rms.

Résultats du concours de novembre

La grille originale fait foi ! Alors voilà, chers concurrents, sur 50 envois, 45 ne sauraient trouver leur récompense : un abonnement transmissible !

Car il y avait un piège et c'est *la moitié d'Israël* qui l'a tendu !... avec la complicité de M. Elophe, bien entendu !

Faites votre *mea culpa* et ne déclarez pas la guerre à Israël ! parce que « Lëa » a triomphé de « Lia » qui était le mot juste.

En effet, le dictionnaire vous apprend que *Lia* était la femme de Jacob (« sa moitié », comme on dit chez nous), patriarche hébreu, fils d'Isaac et de Rebecca, père de douze fils qui ont fondé les douze tribus d'Israël.

A ce propos, voici ce que nous écrit M. H. Jaton, de Baugy sur Clarens :

Au 1^{er} vertical, je pense bien que M. Elophe a mis Lia, selon le dictionnaire, mais nos Bibles portent Léa, les deux donnent, au 2 horizontal, la terminaison verbale demandée... Mais Lia était-elle vraiment « la moitié » d'Israël ? Et Rachel ? Peut-on encore parler de moitié lorsqu'il y a polygamie ? La question peut se poser !

Félicitations, M. Jaton ! Admettons que M. Elophe eût été mieux inspiré en mettant l'une des « moitiés » (« moitiés » égalant femmes) d'Israël !

Mais surtout, plus de guerre !

Par ailleurs, et comme un fait exprès, quelques envois portaient « Pineau » au pinacle pour « il fut nommé secrétaire et plus récemment ministre », alors qu'il s'agissait d'un vulgaire « bureau » dit « secrétaire » et parfois « ministre » !

Hé ! hé ! pas si facile, ce jeu de mots en croix, qu'en dites-vous ?...

Il n'en a pas moins excité la verve poétique de Mme Matter-Estoppey, auteur dramatique bien vaudois qui écrit :

*Il nous a fallu tous vos Fards
Pour que nous ne restions pas blafards,
Evidemment, votre AFFLUENCE
Nous a causé quelque souffrance
Que de pleurs grâce à vos OIGNONS !
Et, merci pour le REVEILLON.*

Cinq lauréats seulement ! (bravo !) Les voici :

M. E. Laeser, Clarens.

Mlle Marguerite Cherix, Pully.

Mme Gabrielle Oguey,

M. Jules Bornand, La Conversion.

M. H. Jaton, Baugy sur Clarens.

Douze abonnements transmissibles récompenseront — à raison d'un chacun — les douze concurrents désignés par voie de tirage au sort et qui auront envoyé, d'ici au 31 décembre 1956, une « grille » conforme à la « grille originale », à l'Imprimerie J. Bron, Pré-du-Marché 11, Lausanne.